



**Blessed Easter
to you all !
Alleluia!**

**¡Feliz Pascua
para ustedes!
¡Aleluya!**

**Joyeuses Pâques
à vous tous!
Alléluia!**



Index

Gerard Francisco Parco <i>TIMONER III</i>	4
Timothy RADCLIFFE, OP	5
Carlos AZPIROZ, OP	7
Bruno CADORÉ, OP	10

**Approuvé le répertoire
particulier de la fraternité de st
Thomas Aquinas (angelicum). 15**

**La privation de l'Eucharistie
dans le Corps Mystique.....17**

Zenit – Les solutions en ligne ont été très créatives pour continuer à faire passer la Parole de Dieu. Mais comme la pandémie dure, n'est-ce pas une urgence pastorale de réfléchir à des solutions respectant rigoureusement les consignes de sécurité sanitaire mais permettant une vie eucharistique autre que virtuelle ?

17

On a l'impression que certains prêtres se sont résignés à cette situation et que nombre de fidèles ont renoncé à recevoir la communion. Est-ce bon de se résigner en disant que finalement un temps meilleur viendra où l'on pourra communier ?

19

Concrètement comment faire ? Qui pourrait s'en charger et comment ?

20

**Le quotidien au rythme du
Coronavirus.....22**

Carême au désert.....24

**Michel Serrault, pitre devant
l'Éternel.....27**

10h30 Documentaire.....	27
11h Messe.....	28

Calendrier du Maître.....29

**Calendarium Liturgicum Ordinis
Prædicatorum.....30**

ORDO PRÆDICATORUM

PASCHA



GERARD TIMONER III | BRUNO CADORÉ | CARLOS AZPIROZ | TIMOTHY RADCLIFFE
2020

Jean nous dit dans l'Évangile : « Le soir du premier jour de la semaine, alors que les disciples étaient réunis, les portes fermées par crainte des juifs, Jésus se tient au milieu d'eux et leur dit : La paix soit avec vous ! »



(Jn 20, 19-21)

Portrait
Peinture de fr. Gerard
TIMONER, O.P.
88th Maître de l'Ordre
des Prêcheurs.
Exposition in Séminaire
Saint José,
Biên Hòa, Vietnam.
Impact: CHÂN DUNG /
LE PORTRAIT
Auteur: LÊ HIÊU
Technique: ACRYLIC
Dimensions: 70 x 70

87e Maître Bruno
Cadoré, OP

86e Maître Carlos
Azpiroz, OP

85e Maître Timothy
Radcliffe, OP

Gerard Francisco Parco TIMONER III

Chers frères et sœurs,

Le Seigneur est ressuscité, Alléluia ! Mais tout comme les disciples qui se trouvaient enfermés quand Jésus est apparu, nous gardons nos portes fermées dans nos couvents ou nos maisons parce que c'est un acte de charité pour aider à prévenir la transmission rapide du nouveau Coronavirus qui a coûté la vie à des milliers de personnes, dont certains des nôtres. Même si nous chantons des Alléluia, nous ne pouvons pas éteindre la peur dans notre cœur, ni trouver des réponses aux questions dans notre esprit : quand pourrons-nous

rompre à nouveau le pain eucharistique avec notre peuple ? Quand pourrions-nous rendre visite à ceux qui sont âgés et vulnérables et leur tenir la main ? Comment notre peuple pourra-t-il survivre alors que de nombreux emplois seront perdus et que beaucoup pourraient mourir de faim ou de maladie ? Combien de temps cette peste durera-t-elle ?

Ici les frères de Sainte Sabine m'ont dit que ce serait bien de vous saluer et de vous offrir des mots d'espoir en cette Pâques si particulière au moment d'une pandémie. Je ne pouvais pas le faire seul. J'ai donc sollicité nos frères qui ont servi comme successeurs de Dominique, symboles de notre unité dans l'Ordre.

Écoutons le frère Timothy, le frère Carlos et le frère Bruno :



**Timothy
RADCLIFFE, OP**

Joyeuses Pâques ! Presque vingt ans après avoir terminé mon mandat de Maître, je suis encore là, plus âgé, plus gros et avec moins de cheveux, mais toujours vivant ! Et je suis très reconnaissant à notre Maître, frère Gérard, de m'avoir invité à dire quelques mots.

Joyeuses Pâques !

Il y a quelques jours, j'ai terminé un mois d'études à l'Ecole Biblique de Jérusalem. Je suis descendu au Saint-Sépulcre pour dire une dernière prière sur la tombe de Jésus. À cause de la pandémie, il n'y avait personne d'autre là-dedans. Les touristes avaient disparu. Aujourd'hui, nous célébrons une autre absence : celle de Jésus qui n'est plus là. La pierre a roulé et le tombeau est vide. Jésus est libéré de l'enfermement de ce lieu sombre. Bientôt, nous célébrerons son Ascension vers le Père.

De nos jours, des milliards de personnes sont enfermées dans leurs maisons à cause de cette terrible pandémie. Leurs maisons en sont venues à ressembler à des prisons. Nous attendons sans savoir combien de temps cela va durer. Beaucoup de gens se sentent isolés et seuls.

Aujourd'hui, nous prêchons la bonne nouvelle que le Christ ressuscité nous libère de tout ce qui nous emprisonne et nous enferme. C'est ce que la famille dominicaine fait dans le monde entier de mille façons différentes. Juste trois exemples parmi des centaines.

Je pense à nos frères de la fraternité laïque du pénitencier d'État de Norfolk, dans le Massachusetts, aux États-Unis. Ils sont tous emprisonnés, certains pour de longues peines. Mais dans ce lieu sombre, ils sont porteurs d'espoir et prêchent l'Évangile. Aucune prison ne peut confiner leur message.

Je pense à nos frères et sœurs en Irak. Ils sont souvent épuisés, vivant chaque jour avec le danger de la violence et de la persécution. Mais ils continuent à enseigner et à prêcher. Ils refusent d'être emprisonnés par la peur.

Partout dans le monde, nous sommes appelés à libérer les gens de leur emprisonnement. Pour ce faire, nous devons tous nous poser cette question : qu'est-ce qui m'emprisonne ? Je suppose que c'est toujours la peur d'aimer pleinement. L'amour est dangereux. Fr. Herbert McCabe disait : "Si tu aimes, tu seras blessé, ou même tué. Si tu n'aimes pas, tu es déjà mort". Le Christ ressuscité est blessé. Nous ne devons pas craindre d'être blessés. Prenez le risque d'aimer davantage.

Nous ne devons pas non plus être opprimés par la peur de la mort. Un de mes meilleurs amis dans l'Ordre, fr. David Sanders, est mort récemment du covid 19. Quand il a appris qu'il était mourant, il m'a demandé un bon livre sur la mort ! Il n'avait pas peur de le regarder en face. Il a dit : "Si j'ai prêché la résurrection pendant toutes ces années, je ferais mieux de montrer que j'y crois".

Enfin, en ce jour de Pâques, tendons la main à tous nos frères et sœurs de nos communautés qui semblent isolés. Que personne ne se sente seul aujourd'hui. Ouvrons la porte les uns aux autres.

Respirons librement l'oxygène de Dieu, le Saint-Esprit qui sera bientôt envoyé. Une sœur à l'École biblique souffrait d'asthme. On lui a donné de l'oxygène. Elle a dit : "C'est le paradis. Je peux respirer". Respirons librement l'oxygène de

Dieu, le Saint-
Esprit.

Joyeuses Pâques !

Carlos AZPIROZ, OP

Je suis reconnaissant au frère Gérard, notre Maître, pour cette possibilité de s'unir et de s'embrasser de loin, au-delà de l'enfermement ou de l'isolement, par la beauté



et la proximité de la foi, la communion dans le Christ ressuscité.

Ces dernières années... (pour ne rappeler que quelques exemples) nous avons été "touchés" par diverses épidémies (SRAS, EBOLA, COVID -19)...

Nous avons prié avec le psaume : "Sous la protection du Très-Haut, tu ne redouteras ni les terreurs de la nuit ni la flèche qui vole durant le jour, ni la peste qui rôde dans les ténèbres, ni le fléau qui frappe en plein midi." [Psaume 91 (90)].

L'angoisse et l'anxiété de ces temps que nous traversons sont dissipées par la chaleur et la couleur de Pâques.

Cela nous éclaire de deux points de vue. L'un plus actif : PASSION signifie force, impulsion, énergie, dynamisme, Désir! (Combien de saints parlent et expérimentent le

désir de Dieu comme moteur de la vie spirituelle) Le frère Timothy nous a beaucoup parlé de l'importance du désir.

Jésus est mort poussé par la passion pour le Père et les frères

L'autre peut-être plus "passif" : la passion comprise comme la souffrance, la douleur, les larmes... savoir supporter tout cela. Le Seigneur est mort parce que des

hommes et des femmes meurent. Il est mort parce que nous, les hommes et les femmes, nous tuons aussi.

Les blessures du Ressuscité sont l'évidence de la passion de Jésus

La vie et la prédication de saint Dominique sont imprégnées de cette double PASSION pour Dieu, pour les frères ; de la passion pour savoir souffrir. Le père Damian Byrne avait l'habitude de le résumer

simplement : vendant ses livres par amour pour les pauvres ; prêchant la miséricorde par amour pour les pécheurs (pleurer pour eux et se demander : qu'il adviendra des pécheurs ?); se consacrant à la mission sans limites, par amour de ceux qui sont loin et ne connaissent pas Dieu, les païens (sans accent péjoratif) souhaitant mourir si nécessaire. Le frère Vincent De Couesnongle a demandé à la Famille dominicaine "Où sont mes Cumans ?

Lorsqu'on parle d'épidémies ou de maladies, l'expression "ils sont ou nous sommes porteurs de tel ou tel virus" est souvent utilisée. Mais en réalité, nous sommes porteurs de la Bonne Nouvelle : JESUS EST VIVANT.

Que cette Pâque nous rende porteurs de 3 signes évangéliques, qui synthétisent la vraie joie, celle que nous ne pouvons vraiment pas contenir, enfermer,

limiter et diffuser sans limite : LA LUMIÈRE que l'on ne peut pas mettre sous une table parce que le Seigneur

arrive et que nous allons le rencontrer ! LA MUSIQUE

Crainte que, au temps du relèvement de la crise, ils soient encore une fois les premiers oubliés, les premières victimes. En effet, la crise de la pandémie a révélé sous une lumière plus vive que jamais des inégalités, des fractures, des choix de gestion économique et politique dont nous prenons conscience qu'il est urgent désormais de les remettre en cause pour que le bien de tous soit vraiment notre priorité commune.

Bien sûr, le monde va sortir de cette crise. Mais comment ? Pâques ne doit-il pas être pour les chrétiens l'occasion de dire que cette sortie ne doit pas se faire comme un retour à la vie d'avant. Ne confessons-nous pas que, de la kénose du Christ jaillit une vie toute nouvelle, dont on oublie trop vite que l'humain est capable depuis que Dieu lui-même, en son Verbe, est venu en être la source ?

Nous sortirons du confinement, comme les disciples lorsque, après avoir été tétanisés par les événements de la Passion et osant à peine croire à l'annonce des femmes ayant trouvé le tombeau ouvert, ils sont sortis du cénacle. Mais ces hommes et ces femmes ne sont pas sortis comme ils étaient entrés, et c'est bien cet élan que Dominique a voulu inscrire au cœur de l'Ordre dès ses commencements ici à Prouilhe d'où je suis heureux aujourd'hui de vous saluer.

Ils sont sortis comme témoins de la table du dernier repas partagé avec leur maître. Ils sont sortis comme frères et sœurs pour annoncer un avenir fraternel pour l'humanité. Un avenir où tous portent mutuellement le souci de la destinée de chacun, à commencer par ceux que le monde, lorsqu'il pense aller bien, a pris l'habitude coupable de confiner « hors du monde ». Un avenir qui ne peut se réduire aux seuls impératifs du libéralisme économique, pas plus qu'il ne saurait être la protection de la seule vie biologique sans considération de la dignité globale de chacun. Cette année, Pâques est le moment favorable pour annoncer la fin de ces oublis et rejets.

Ils sont sortis comme des disciples enseignés au Livre de la charité, de la vie donnée et partagée depuis la croix qui, d'instrument d'humiliation est devenue chaire dont le titulaire est le Verbe de vérité. Ce livre de vie qui enseigne qu'on ne peut offrir la vie sans se dessaisir de la sienne propre. Que le monde ne peut penser un avenir de vie et de paix pour tous sans changer radicalement les priorités qu'il veut donner au déploiement de la créativité par laquelle l'humanité habite et transforme le monde pour en faire un monde hospitalier pour tous, à commencer par celles et ceux qui, aujourd'hui, y ont à peine leur

mort, prenant soin des malades, pleurant le décès de certains membres, trouvant de nouvelles façons de prêcher et de partager les réflexions, invitant les gens à se joindre à nous en ligne dans notre prière et notre liturgie, faisant des œuvres concrètes de miséricorde comme le partage de la nourriture et des équipements de protection pour ceux qui prennent soin des malades.



Merci pour vos messages inspirants à nous tous, membres de la Famille dominicaine ! J'aimerais penser que ma petite contribution dans cet extraordinaire salut de Pâques commun est de vous dire, frères et sœurs, qu'en acceptant de se joindre à moi pour vous saluer à Pâques en un temps de pandémie, ces frères nous ont montré que vous n'êtes pas seuls, que nous ne sommes pas seuls !

De nombreux chrétiens ont célébré le triduum pascal à huis clos. Nos vies seraient-elles les mêmes après la pandémie ? Plus important encore, nos vies devraient-elles être les mêmes après Pâques ? Notre Seigneur ressuscité entre par des portes verrouillées, nous salue avec sa paix et nous dit de ne pas avoir peur. Lorsque tout semble désespéré et que nous nous sentons impuissants, notre Seigneur ressuscité nous assure qu'il nous verra en "Galilée". C'est le lieu où les apôtres ont trouvé leur vocation. Notre "Galilée" est l'histoire de notre vocation. C'est là que Jésus a demandé à Pierre : "M'aimes-tu?" En tant que prêcheurs, laïcs ou ordonnés, actifs ou contemplatifs, nous sommes devenus

dominicains parce que nous avons dit "oui" lorsque nous avons entendu la même question au fond de notre cœur.

Et Jésus nous le dit : "Pais mes brebis". Il y a tant de faim aujourd'hui : faim du Pain de Vie, faim de la Parole de Dieu, faim de nourriture, faim de compassion et de solidarité. Pour l'amour de Jésus, continuons à nourrir le troupeau du Seigneur ressuscité.

APPROUVÉ LE RÉPERTOIRE PARTICULIER DE LA FRATERNITÉ DE ST THOMAS AQUINAS (ANGELICUM)

Le Maître de l'Ordre a approuvé le Directoire particulier de la Fraternité Saint-Thomas d'Aquin (Angelicum) selon la Règle des Fraternités Laïques de Saint-Dominique et les Déclarations générales (2019)



Est une Fraternité laïque anglophone à l'Université pontificale Saint-Thomas d'Aquin à Rome.

Les conditions d'admission à la Fraternité sont les suivantes: "Les étudiants et le personnel anglophones des universités ou autres établissements d'enseignement supérieur de Rome peuvent devenir membres de la Fraternité, de même que leurs conjoints". (Directoire Particulier, 3)

Secrétaire général PUST fr. Marcelo Solórzano, OP

Vice-Secrétaire PUST sr. Collette Keane, OP

Président de la Fraternité Mr. Augustinus Demirbas, OP

Promoteur général des laïcs fr. Juan Ubaldo López Salamanca, OP

LA PRIVATION DE L'EUCCHARISTIE DANS LE CORPS MYSTIQUE

« *La notion d'Église domestique* »

avril 09, 2020

« Quelles seraient les répercussions de cette privation de l'Eucharistie dans le Corps Mystique ? » : à l'occasion du Jeudi Saint, jour d'action de grâce pour le sacerdoce et pour l'Eucharistie, le Fr. Jean-Ariel Bauza Salinas, op, a bien voulu répondre aux questions de Zenit sur la situation actuelle créée par la pandémie et la nécessité d'adopter des règles sanitaires strictes pour enrayer la contagion et vaincre le virus.

Dominicain, licencié en théologie, enseignant en théologie sacramentaire, le Fr. Jean-Ariel Bauza Salinas a été, pendant 10 ans aumônier de l'Institut Bergonié, Centre de Lutte Contre le Cancer (CLCC) de la région Nouvelle-Aquitaine, il a aussi été aumônier diocésain des artistes à Bordeaux. Il est, depuis 2016, Secrétaire général de l'Ordre des Prêcheurs à Rome.

AB

Zenit – Les solutions en ligne ont été très créatives pour continuer à faire passer la Parole de Dieu. Mais comme la pandémie dure, n'est-ce pas une urgence pastorale de réfléchir à des solutions respectant rigoureusement les consignes de sécurité sanitaire mais permettant une vie eucharistique autre que virtuelle ?

Fr Jean-Ariel Bauza Salinas – La Parole de Dieu s'adresse à notre ouïe, elle touche nos oreilles, et peut donc être transmise par les médias. Même s'il ne faut pas négliger ce que représente la présence « en vrai » d'une personne à

une autre personne... Mais le Corps du Christ touche notre corps de l'intérieur. C'est véritablement un corps à corps qui nous est proposé lorsque nous communions. Le Christ vivant nous saisit quand nous le recevons et cela ne peut pas se vivre virtuellement.

Il y a une urgence pastorale. C'est un mot qui résonne fort dans votre question.

Mais ce qui m'inquiète un peu, – cette inquiétude est partagée par quelques frères et théologiens avec qui j'en parlais cette semaine – c'est le manque, parfois, d'un substrat, d'un « humus » moins moral que théologique, qui nous permettrait de réfléchir aux fondements de notre relation au Christ pour donner, depuis cette base théologique et dans la perspective théologique, une réponse large, entière et... nourrissante. Si l'urgence pastorale entraîne seulement une multiplication de la présence du clergé sur les réseaux sociaux, on passe à côté de quelque chose. La multiplication du Pain de vie doit accompagner cette multiplication de la visibilité ecclésiale et la nourrir.

Concernant la virtualité, bien entendu, il est précieux lorsque l'on est malade, isolé ou confiné, de pouvoir suivre sur internet ou à la télévision la célébration eucharistique. A défaut d'y participer on peut s'associer en direct à ceux qui la célèbrent et beaucoup de pasteurs ont fait tout ce qu'ils pouvaient pour rejoindre ainsi ceux qui leur étaient confiés. Mais cela ne peut pas être le régime habituel des chrétiens et, pour les fêtes de Pâques, alors que nous sommes face au mystère central de notre foi, je peux comprendre que beaucoup de fidèles ressentent comme un manque, un vide. C'est un signe de santé de leur part ! Cela n'est pas bien entendu un « jeûne eucharistique » auquel ils se livreraient – le père François-Marie Léthel en a parlé dans un de ses articles – mais bien une privation de ce qui les fait vivre. Comment y faire face ? Le virtuel n'est pas une solution miracle. Et d'ailleurs, l'approche de la virtualité n'est pas la même partout. On a entendu récemment le théologien orthodoxe Jean Zizioulas, manifester qu'il n'était pas d'accord avec la retransmission de la divine liturgie à la télévision...

On a

l'impression que certains prêtres se sont résignés à cette situation et que nombre de fidèles ont renoncé à recevoir la communion. Est-ce bon de se résigner en disant que finalement un temps meilleur viendra où l'on pourra communier ?

Il y a une dimension de la vertu chrétienne qui s'exerce quand on accepte les choses telles qu'elles sont. Le réel dit vrai ! Il est évident que les mesures hygiéniques qu'on nous recommande, et même que nos Etats nous imposent, doivent être scrupuleusement respectées. Le chrétien n'est pas au-dessus des lois. La vraie loi est toujours au service du bien commun. C'est le cas pour les efforts qui nous sont demandés aujourd'hui. Etre ordonné ne fait pas échapper le prêtre aux conditionnements physiques et biologiques. Et parce qu'un curé est appelé à rencontrer un nombre important de personnes différentes en raison de son ministère pastoral, il peut – s'il est malade – contaminer tous ceux qu'il voulait servir !

Mais on pourrait aussi penser à la comparaison qu'a faite le pape François de l'Eglise avec un « hôpital de campagne ». Les ministres du Seigneur qui, après tout, sont aussi « les infirmiers ou les médecins » des âmes, pourraient s'inspirer pour exercer leur action pastorale des exigences sanitaires prises par le corps médical.

Il y a une double question posée par l'impossibilité qu'a le peuple chrétien de se réunir dans l'Eglise afin de célébrer le sacrifice eucharistique : celle de la présence à la Messe et celle de la communion. La célébration de la Messe devant le peuple réuni est sans doute impossible dans les conditions actuelles. C'est douloureux et regrettable mais cette réunion de tous ceux qui constituent l'assemblée représente un facteur de risque important, d'après les spécialistes.

Mais il y a un autre aspect de la question : la communion eucharistique, le contact avec le Corps vivant et vivifiant du Christ. Ne peut-on imaginer, dans le respect de la tradition de l'Eglise, que le Corps eucharistique du Christ soit porté aux fidèles pour qu'ils puissent communier ? Ne le fait-on pas de manière ordinaire pour les malades ? D'ailleurs la présence du tabernacle et de la réserve eucharistique sont historiquement justifiées par la nécessité de leur apporter la communion. J'ai été pendant dix ans aumônier à Bordeaux d'un

Christ dans nos crèches, nous pourrions l'accueillir réellement dans nos foyers.

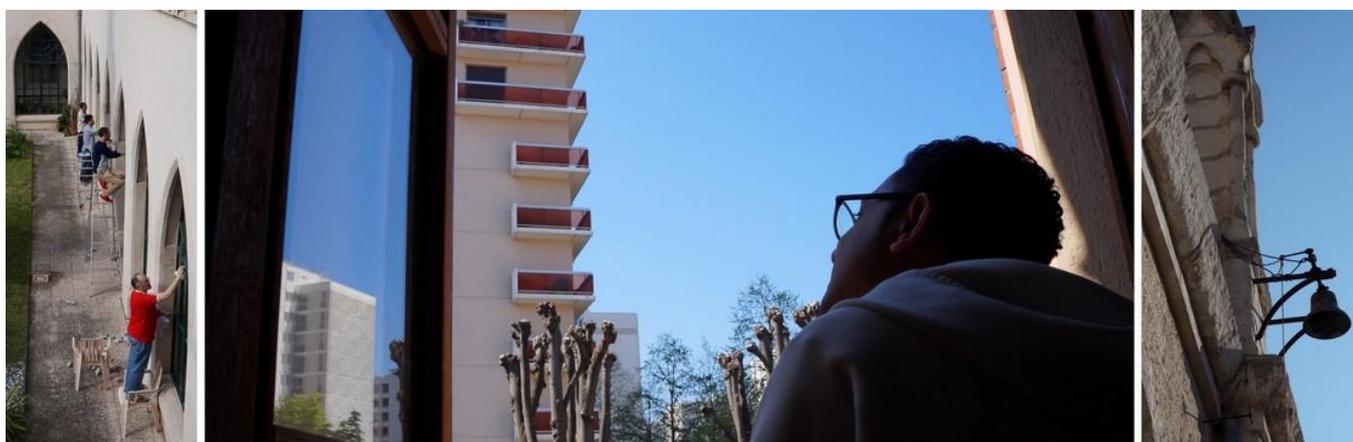
On s'approcherait ainsi de l'idée de « l'Eglise en sortie », « près des gens et moins cléricale ». Pourquoi seuls les clercs ont-ils actuellement la possibilité réelle d'accès au Corps du Christ, les laïcs restant récepteurs des initiatives virtuelles proposée par le clergé ? Le Christ ne peut pas rester dans la sacristie, son Corps dans le tabernacle, alors que les fidèles ne peuvent y accéder... Il en va de même lorsque certaines églises-musées sont davantage fréquentées par des touristes que par des priants. Qui doit sortir prêcher dans les chemins de Galilée ? Dans la phrase « l'Eglise en sortie » le sujet de l'action c'est le Christ et les chrétiens qui sont attachés à Lui. Chrétiens, nous sommes des christophores, des porteurs du Christ en raison de notre baptême, et pour les ministres ordonnés, en raison aussi d'une mission pour le don de son amour miséricordieux. C'est pour cela que les prêtres sont marqués du sceau du Christ, configurés à Lui. Le grand défi est celui d'être ouverts pour laisser passer en nous le Christ, qui va déjà au-devant de nous dans la force de l'Esprit.

En conclusion, il me semble que nous ne pouvons rater quelque chose de très important dans cette épreuve. Nous ne devons pas passer à côté d'une opportunité de renouvellement intérieur, dans le cœur de l'Eglise, dans la ligature, la jointure de ses membres. Il y a là quelque chose de vital, d'essentiel, qui touche les racines mêmes de l'ontologie ecclésiale. L'Eglise, Corps Mystique, vit du Corps vrai. Elle ne vit que de lui, par l'action de l'Esprit. Aucune initiative virtuelle, aucun exercice de piété – même avec des indulgences – ne peut remplacer cet aliment spirituel, le Panis vivus dont des centaines de milliers de laïcs seront privés pour ces fêtes de Pâques. Quelles seraient les répercussions de cette privation de l'Eucharistie dans le Corps Mystique ? Le dépérissement, la mort. Sans le Corps qui donne la vie, l'Eglise se meurt. « Je suis la Voie, la Vérité et la Vie », dit le Seigneur (Jn 14, 6). Prenez et mangez.

*« La privation de l'Eucharistie dans le Corps Mystique »,
par le fr. Jean-Ariel Bauza-Salinas, OP*

LE QUOTIDIEN AU RYTHME DU CORONAVIRUS

1 avril 2020



La peur, l'incertitude et le changement radical au sein même de notre quotidien : voici les grandes caractéristiques qui rythment nos journées depuis le COVID-19.

Peut-on dire que ce temps est totalement négatif ? n'est-il pas possible de voir ce temps autrement qu'avec les lunettes de la peur ou de l'incertitude ?

Certes, ce serait absurde d'affirmer que ce temps est celui du bonheur et de la méditation mystique. La réalité est la fatalité de ce virus. Ce qui se passe maintenant en Italie par exemple est une sorte de massacre. De plus, les chrétiens ne peuvent plus se réunir ni pour prier ni pour communier. Le but de cet article n'est pas de nous fournir quelques « bondieuseries » qui seraient accompagnées de quelques rêveries utiles pour la morale et pour procurer aux lecteurs une fausse consolation « sentimentaliste » et totalement déconnectée de la réalité. En revanche, cet article est un exercice spirituel. Il s'agit de

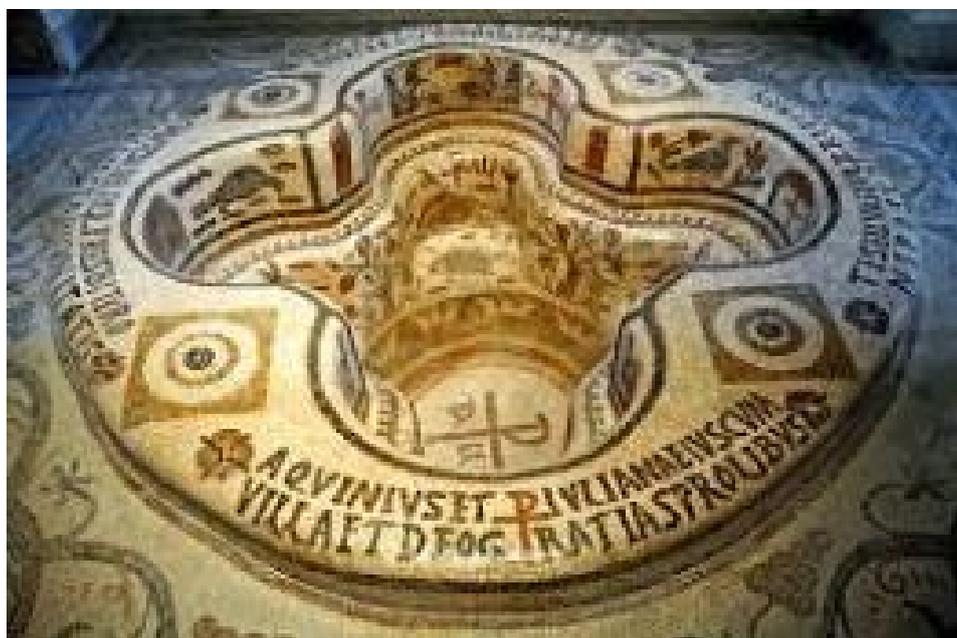
retourner par la mémoire à notre quotidien avant le Coronavirus.

Souvent, auparavant, nous vivions dans la trilogie du « Métro, boulot, dodo » et même la messe du dimanche pouvait devenir une tradition systématique et hebdomadaire. Certains ignoraient la messe et la communion et se contentaient d'aller à l'église une fois par mois. Même les chrétiens les plus fidèles et les plus croyants sont souvent tentés de vivre une spiritualité personnelle totalement déconnectée de ce qui se passe dans le monde, une spiritualité déconnectée du prochain. Au-delà de la messe, nombre de familles ne se rencontraient que peu dans la journée : le matin et le soir. Les parents sont au travail toute la journée et les enfants sont à l'école ou la garderie !

Retournons à l'ici, au maintenant, à l'hic et nunc ! Visiblement les grâces du temps habituel sont retirées : pas de communion, pas de prière publique, arrêt des études et du travail. Mais les familles sont ensemble, les peuples sont connectés les uns aux autres, le cercle vicieux du « Métro, boulot, dodo » est stoppé. Dieu a retiré les grâces du temps habituel afin d'offrir à l'humanité de sortir de certains cercles vicieux du quotidien.

Désormais, l'humanité ne sera plus ce qu'elle a été auparavant. Les peuples vivent une expérience ensemble.

« *Tout est grâce* » comme disait sainte Thérèse de l'enfant Jésus. On peut dire que cette période sous le Coronavirus est un temps difficile mais aussi



un temps de grâce, un temps d'espérance, à l'instar d'un accouchement. Nous devons peut-être nous rappeler qu'afin de parvenir à la résurrection il faut passer par la Croix. Certes rester chez soi n'est pas la même chose qu'être dans le coma, ou travailler jusqu'à l'épuisement comme les infirmiers. Mais nous

nuit de Pâques,
en passant par le vendredi saint, avec l'office de la Passion du Seigneur et la vénération de sa sainte Croix.

De plusieurs façons, nous le célébrerons unis à notre Église, où prêtres et évêques célébreront en communion avec tous les baptisés dans les églises cathédrales et paroissiales. Et nous chercherons à rester associés à tous ceux qui, proches de la spiritualité de saint Dominique, en France ou en d'autres pays, aiment participer aux offices de nos diverses communautés dominicaines.

A Toulouse, Radio-Présence et les directs sur les réseaux sociaux essaieront de combler un peu votre impossible présence dans les lieux de célébration. Nous vous ferons participer, si vous le souhaitez, à nos offices de Ténèbres, chaque matin du Triduum ; aux grands offices du soir de la Semaine Sainte ; et encore à d'autres moments de prière ; à des conférences qui constituent ordinairement une retraite de Semaine Sainte. Nous vous donnerons bientôt des informations plus précises sur les propositions de la Semaine Sainte à partir de notre Couvent de Toulouse ou d'autres couvents, car la communion et la complémentarité de nos communautés dominicaines – couvents de frères ou de sœurs, monastères, ou encore fraternités laïques dominicaines – sera le premier cadeau à vous faire.

Et nous savons que le premier lieu de célébration sera dans vos maisons, familiales, religieuses ou médicalisées, avec la prière que vous y mettrez en œuvre, seul, personnellement ou dans le petit groupe que vous êtes pendant ce confinement.

Une proposition vous sera aussi faite pour que vous puissiez vous saisir de votre propre prière, autonome, pendant ces jours saints. Expérience largement engagée depuis le début du confinement, nous continuerons ainsi de travailler notre capacité à allier autonomie de notre prière et communion ancrée dans la liturgie, amour de l'Église toute entière et amitié avec la spiritualité de l'Ordre dominicain.

Les frères du couvent de Toulouse, le frère Nicolas-Jean Porret, curé de la Paroisse Notre-Dame du Rosaire, et moi-même, nous pensons à vous. Nous vous écrirons plus substantiellement bientôt, vous ferons connaître quelques nouvelles de la communauté, et vous donnerons plus d'informations pratiques.

Mais déjà, cette vidéo vous montre que la Semaine Sainte vous ouvre la porte pour que nous y entrions tous, de quelque façon que ce sera.

fr. Philippe Jaillot, prier du couvent des dominicains



P.S. : annonce vidéo du Triduum



Dominicains.tv. Méditations 2020 - Réflexions sur les jours de pâques avec vidéo

MICHEL SERRAULT, PITRE DEVANT L'ÉTERNEL

03/05/2020 de 10h30 à 12h00



Le Jour du Seigneur propose un documentaire sur la vie et l'œuvre du comédien Michel Serrault, homme de foi. La messe sera ensuite diffusée en direct des studios du CFRT à Paris (Sous réserve de modification en cas d'évolution des mesures sanitaires).

10h30 Documentaire

Michel Serrault, pitre devant l'Éternel (26') de Marie-Christine Gambart
De Michel Serrault, on se souvient évidemment de Zaza Napoli, dans La Cage aux folles. Mais on connaît moins le catholique fervent qu'était ce comédien. Dans ce portrait vivant et joyeux de l'acteur, Marie-Christine Gambart retrace



une vie et une œuvre irriguées par la religion. A travers des archives savoureuses et les témoignages de ses proches (sa fille Nathalie, Jean Pierre Mocky ...), on redécouvre la personnalité hors du commun de Michel Serrault qui, du comique au drame, a toujours cherché à montrer la part humaine de ses personnages.

Rediffusion

11h Messe

Célébrée en direct des studios du CFRT à Paris (13e)
Prédicateur : Fr. Yves Combeau, dominicain

Calendrier du Maître



*Nous avons séjourné au couvent.
Restez à la maison - Restez en sécurité.*

Calendarium Liturgicum Ordinis Prædicatorum





*" Il leur dit: Ne vous épouvantez pas; vous cherchez Jésus de Nazareth, qui a été crucifié;
il est ressuscité"*

Marc 16:6



IDI 597 Avril

Convent Santa Sabina (Aventino)
Piazza Pietro d'Iliria, 1 00153 ROMA (Rm)

Adresse électronique: idi@curia.op.org press@curia.op.org

Curia Generalizia
Fratres Ordinis Praedicatorum

IDI Edition: Javier ABANTO, O.P.
Pietro Scala



IDI: idi.op.org



Ordo Praedicatorum: www.op.org